

Regard santé

l'aire de Creil

→ Présentation de l'aire

L'aire de Creil ne comprend qu'un seul canton, celui de Creil, représentant la superficie la plus faible des aires picardes. Au recensement de 2006, cette aire compte **58 609 habitants**, soit une densité de 2 496,1 habitants au km².

Cette densité est la plus élevée des aires picardes et se place ainsi largement au-dessus des moyennes départementale (135,3 h/km²), régionale (97,6 h/km²) et nationale (112,9 h/km²).

La population de l'aire de Creil compte davantage de **moins de 25 ans** que les entités géographiques de référence en 1999 : 38,7 % de sa population contre 34,0 % dans l'Oise, 33,1 % en Picardie et 30,9 % en France métropolitaine.

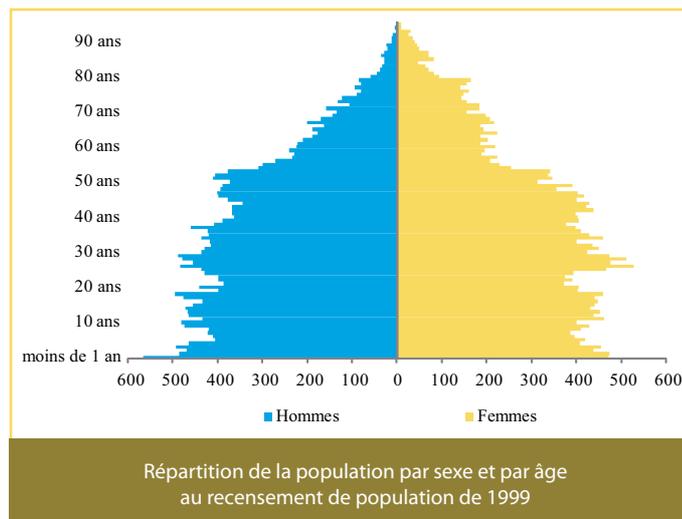
Les **75 ans et plus** sont quant à eux moins nombreux dans l'aire de Creil. Ils représentent 4,3 % de la population contre 5,5 % dans l'Oise, 6,6 % en Picardie et 7,7 % en France métropolitaine.

En 2003-2006, l'**indice conjoncturel de fécondité (ICF)** est de 2,64 enfants par femme dans l'aire de Creil, ce qui est plus important que le département (2,07), la région (2,00) et le niveau national (1,90).

Sur cette même période, 47 naissances (sur les 4 633 naissances domiciliées totales) sont le fait de mères mineures, soit un taux élevé de 10,1 naissances de **mères mineures** pour 1 000 naissances. Ce taux est supérieur à ceux de l'Oise (7,6 ‰), de la Picardie (9,6 ‰) et de la France métropolitaine (5,6 ‰).

Entre 2001 et 2004, 4 327 naissances d'habitants de l'aire de Creil ont été recensées. Près de huit sur dix (79,6 %) d'entre elles ont eu lieu dans l'aire de Creil et 14,0 % dans le canton de Senlis.

Sur les 3 216 décès d'habitants de l'aire survenus entre 2001 et 2004, 64,0 % ont eu lieu dans l'aire et 8,8 % dans le canton de Senlis.



Sources : Insee, OR2S

SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



Assurance
Maladie

Service Médical
Nord Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

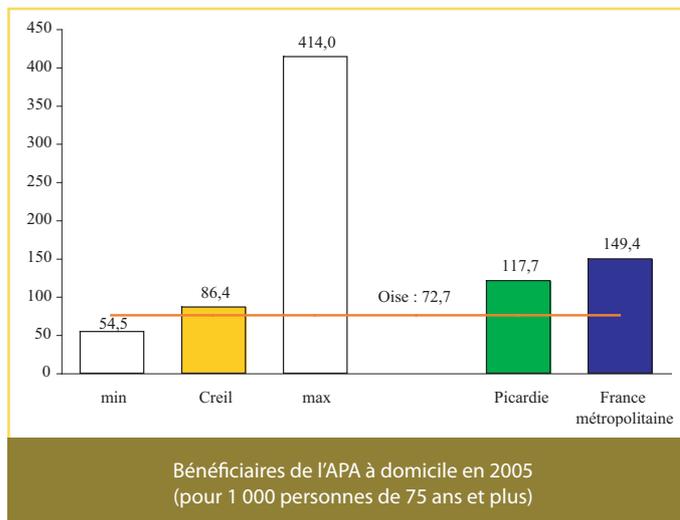
Des revenus moyens faibles et davantage d'allocataires du RMI

Le **revenu moyen imposable** des habitants de l'aire de Creil est de 12 028 € en 2005, soit nettement moins que les revenus moyens des Isariens (17 447 €), des Picards (15 938 €) et des Français (17 165 €).

De ce fait, la proportion de foyers **non imposables** est plus importante dans l'aire (57,6 % des foyers fiscaux en 2005) que dans le département (42,5 %), la région (47,8 %) et le niveau national (46,2 %).

Le taux de bénéficiaires de l'**aide ménagère** est de 24,5 pour 1 000 personnes de 65 ans et plus dans l'aire de Creil en 2004. Ce taux est au-dessus de ceux de l'Oise (20,7 ‰) et de la Picardie (21,3 ‰).

À l'inverse, les bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile sont moins nombreux dans l'aire (86,4 bénéficiaires pour 1 000 personnes de 75 ans et plus en 2005) que dans la région (117,7 ‰) et au niveau national (149,4 ‰). Toutefois, ils restent plus nombreux que dans le département (72,7 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

En 2004, l'aire de Creil compte 4 056 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1.

Parmi eux, 23,0 % ont moins de 25 ans, ce qui est proche de la proportion départementale (23,5 %) et inférieur au niveau régional (24,8 %).

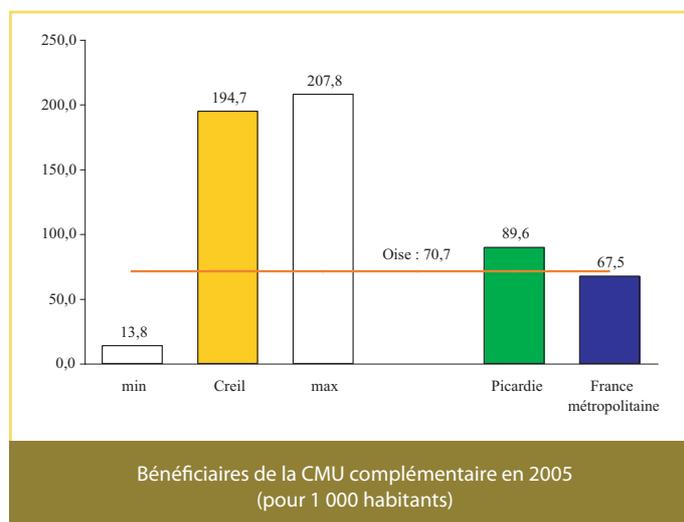
Les DEFM de 50 ans et plus sont moins nombreux dans l'aire (12,3 %) que dans l'Oise et la Picardie (respectivement 14,3 % et 13,6 %).

Enfin, les demandeurs d'emploi de longue durée (un an d'ancienneté et plus) sont également moins nombreux dans l'aire de Creil avec un pourcentage de 29,3 % (30,6 % dans l'Oise et 33,9 % en Picardie).

On recense sur l'aire de Creil 1 748 allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) en 2004. Ils représentent un taux de 86,7 allocataires du RMI pour 1 000 ménages, ce qui est sensiblement supérieur aux taux de l'Oise (36,8 ‰), de Picardie (42,3 ‰) et de France métropolitaine (41,9 ‰).

Les allocataires du RMI parmi les familles monoparentales, ainsi que parmi les couples, sont également plus nombreux dans l'aire de Creil (respectivement 208,9 pour 1 000 familles monoparentales et 32,6 pour 1 000 couples) que dans l'Oise (116,9 ‰ et 11,2 ‰) et la Picardie (133,4 ‰ et 14,5 ‰).

En 2004, l'aire de Creil compte 64,1 allocataires du RMI pour 1 000 personnes de 25-49 ans. Ce taux est plus élevé que dans le département (26,6 ‰) et la région (33,4 ‰).



Sources : Cpm, MSA, RSI, Insee, OR2S

En 2005, la **CMU de base** concerne 1 469 habitants de l'aire de Creil, soit un taux de 27,9 bénéficiaires pour 1 000 habitants. Ce taux place l'aire au-dessus des moyennes départementale (13,6 ‰), régionale (16,1 ‰) et nationale (22,1 ‰).

De même, le taux de bénéficiaires de la **CMU complémentaire** est plus élevé dans l'aire (194,7 pour 1 000 habitants en 2005) qu'ailleurs (70,7 ‰ dans l'Oise, 89,6 ‰ en Picardie et 67,5 ‰ en France métropolitaine). Cela concerne 10 255 habitants de l'aire.

→ Professionnels de santé

Des densités de généralistes, de spécialistes et de dentistes élevées

L'aire de Creil compte 78 **médecins généralistes** en novembre 2006. Parmi eux, 28,2 % sont des femmes, contre 30,5 % dans l'Oise, 27,6 % en Picardie et 29,4 % en France métropolitaine.

On recense 14,9 médecins généralistes pour 10 000 habitants de l'aire, ce qui est plus élevé que les moyennes de l'Oise (8,6), de la Picardie (9,7) et de la France métropolitaine (11,2).

Les médecins généralistes de l'aire ont en moyenne 50,3 ans (29 d'entre eux ont 55 ans et plus), contre 49,6 ans dans le département, 49,4 ans dans la région et 49,8 ans au niveau national.

Les **médecins spécialistes** sont 86 à exercer dans l'aire de Creil en novembre 2006. Ils représentent une densité de 16,5 pour 10 000 habitants, ce qui est très au-dessus des moyennes départementale, régionale et nationale (5,2 pour les deux premières et 8,8).

Leur moyenne d'âge, de 52,4 ans (37,2 % ont 55 ans et plus), est proche de celles des professionnels de l'Oise (52,8 ans), de Picardie et de France métropolitaine (52,0 ans chaque).

Un tiers des médecins spécialistes de l'aire sont des femmes (33,7 %). Cette part est plus élevée que celles constatées dans le département (29,4 %), la région (26,6 %) et qu'au niveau national (32,7 %).

En avril 2007, 24 **chirurgiens dentistes** exercent dans l'aire, soit une densité de 4,6 chirurgiens dentistes pour 10 000 habitants qui est proche des densités isarienne et picarde (4,0 pour les deux) et en dessous de la moyenne nationale (6,2).

Ils ont en moyenne 49,8 ans et 41,7 % d'entre eux ont 55 ans et plus. Cette moyenne d'âge est plus élevée que dans l'Oise (48,4 ans), la Picardie (48,2 ans) et la France métropolitaine (47,8 ans).

Un quart de l'effectif des chirurgiens dentistes est féminin (25,0 %), contre 28,4 % dans le département, 29,2 % en région et 33,9 % au national.

Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes et orthoptistes) sont 62 dans l'aire, soit une densité de 11,9 professionnels pour 10 000 habitants en avril 2007 (11,8 dans l'Oise, 13,8 en Picardie et 21,9 en France métropolitaine).

Ils ont en moyenne 45,8 ans (8 ont 55 ans et plus), ce qui est plus que les moyennes de l'Oise (43,6 ans), de la Picardie (43,5 ans) et de la France métropolitaine (43,6 ans).

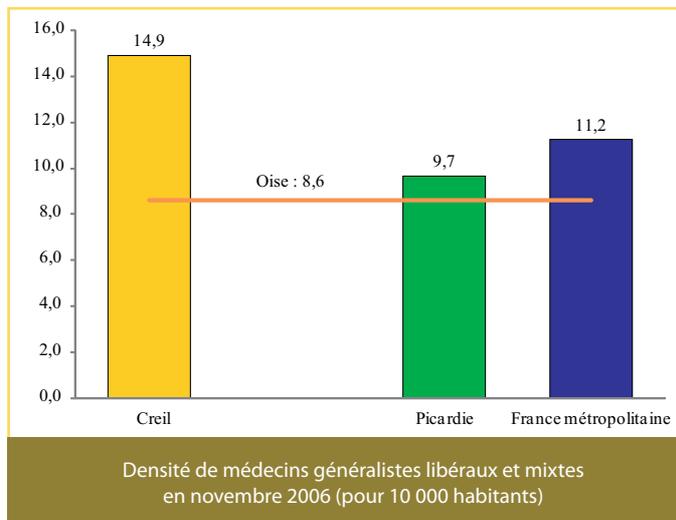
Six auxiliaires médicaux sur dix sont des femmes (59,7 %), contre 69,7 % dans le département, 71,0 % en Picardie et 69,0 % en France métropolitaine.

Parmi les auxiliaires médicaux, on recense 22 **infirmiers** en avril 2007 dans l'aire de Creil, soit une densité de 4,2 pour 10 000 habitants. Cette densité est plus faible que dans l'Oise, la Picardie et la France métropolitaine (respectivement 5,5, 7,1 et 11,2).

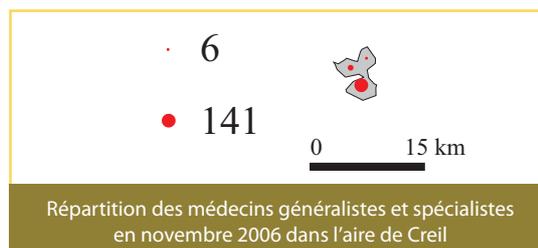
Les infirmiers de l'aire ont en moyenne 45,4 ans et aucun d'entre eux n'a 55 ans et plus. Ils sont plus âgés que les infirmiers du département (44,1 ans), de la région (44,6 ans) et du pays (44,9 ans).

Enfin, la majorité des infirmiers sont des femmes : 18 sur 22, soit une proportion de 81,8 % des effectifs (87,9 % dans le département, 88,5 % en région et 84,6 % au niveau national).

En 2004, l'aire de Creil a une densité de 4,1 **pharmacies** pour 10 000 habitants, soit 22 officines. Cette densité est plus élevée que celles de l'Oise (3,1) et de la Picardie (3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Sources : Adeli, OR2S

Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, 79,1 % des consultations de généralistes passées par des habitants de l'aire de Creil se sont déroulées au sein même de l'aire.

Il en est de même pour 73,2 % des consultations d'ophtalmologues (9,3 % ont été faites dans le canton de Chantilly).

Un peu plus de huit consultations de gynécologie médicale sur dix (84,5 %) ont eu lieu dans l'aire de Creil.

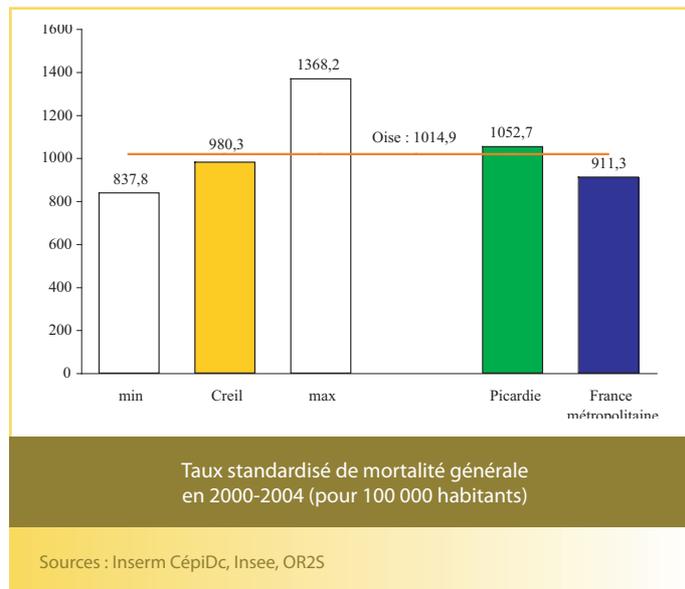
La gynécologie obstétrique a suscité davantage de migrations de patients vers d'autres aires, même si un peu plus de la moitié de ces consultations a eu lieu dans l'aire (54,3 %) : 17,3 % ont eu lieu dans le canton de Senlis et 14,7 % dans celui de Chantilly.

→ Mortalité et ALD

Une mortalité prématurée importante

L'**espérance de vie** à la naissance des hommes de l'aire de Creil en 2000-2004 est de 73,1 ans, ce qui est plus faible de 1,7 an par rapport à l'Oise (74,8 ans), de 1 an par rapport à la Picardie (74,1 ans) et de près de 3 ans par rapport à la France métropolitaine (75,9 ans).

Pour les femmes, seule l'espérance de vie du niveau national (83,2 ans) est plus élevée que celle de l'aire (82,4 ans). Les espérances de vie des femmes du département et de la région lui sont soit proches (82,0 ans pour les femmes de l'Oise), soit plus faibles (81,7 ans en Picardie).



En 2000-2004, le taux de **mortalité générale** de l'aire de Creil est de 980,3 décès pour 100 000 habitants. Ce taux est plus faible que ceux du département et de la région (respectivement 1 014,9 pour 100 000 et 1 052,7) mais plus fort que celui du niveau national (911,3).

Avant 65 ans, le taux de **mortalité prématurée** est plus important dans l'aire de Creil que dans les autres entités géographiques de référence : 315,0 décès pour 100 000 habitants en 2000-2004, contre 243,2 dans l'Oise, 262,7 en Picardie et 221,5 en France métropolitaine.

Parmi les 357 décès annuels ayant eu lieu entre 2000 et 2004 dans l'aire, la moitié est le fait de **tumeurs malignes** ou de **maladies de l'appareil circulatoire** (52,4 % des décès féminins et 53,7 % des décès masculins).

Les **maladies de l'appareil respiratoire** comptent pour 4,9 % des décès féminins et pour 5,8 % des décès masculins. Pour les **causes externes** (comprenant accidents de circulation et suicides), ces pourcentages sont respectivement de 8,2 % et 9,2 %.

La mortalité par **suicide** est plus faible dans l'aire de Creil (16,7 pour 100 000 en 2000-2004) que dans l'Oise (20,6), la Picardie (23,1) et la France métropolitaine (18,0).

Par ailleurs, les **accidents de circulation** ont un taux de mortalité plus faible dans l'aire (12,9 pour 100 000) que dans le département et la région (14,7 et 14,3), mais plus fort qu'au niveau national (10,8).

En 2004-2005, on compte 17 686 **séjours en hôpital** par an pour les habitants de l'aire, soit un taux de 370,3 séjours pour 1 000 habitants, contre moins de 300 dans le département (299,9) et la région (289,3).

Entre 2004 et 2005, 1 057 **nouvelles admissions en affection de longue durée** (ALD) sont enregistrées annuellement dans l'aire de Creil, dont 51,3 % pour des hommes.

Les deux premières causes d'admissions en ALD, chez les femmes comme chez les hommes, sont les **tumeurs malignes** (20,8 % des admissions féminines et 22,6 % des masculines) et le **diabète** (respectivement 17,7 % et 18,0 %).

Pour ces deux pathologies, le taux d'admissions en ALD est plus élevé dans l'aire (578,8 pour 100 000 pour les tumeurs et 439,5 pour le diabète) que dans l'Oise (482,4 et 308,2), en Picardie (497,8 et 311,4) et en France métropolitaine (483,1 et 266,5).

Or, le diabète compliqué induit à terme des affections neurologiques, ophtalmologiques, rénales ou cardiovasculaires. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD pour environ un cas sur quatre.

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	107	20,8	1	123	22,6	1
Diabète	91	17,7	2	98	18,0	2
Hypertension artérielle sévère	64	12,5	3	40	7,3	5
Affections psychiatriques de longue durée	56	10,8	4	49	9,0	4
Pathologies cardiaques graves	38	7,5	5	32	5,9	6
Maladie d'Alzheimer et autres démences	20	3,9	6	5	0,9	15
Maladie coronaire	19	3,8	7	50	9,2	3
Insuffisance respiratoire chronique	15	3,0	8	24	4,4	9
Maladies chroniques actives du foie et cirrhoses	15	2,9	9	27	4,9	7
Forme grave des affections neurologiques	13	2,5	10	11	2,0	11
Artériopathies chroniques	9	1,7	13	26	4,8	8
Accident vasculaire cérébral	10	1,9	12	13	2,3	10
Autres causes de nouvelles admissions	57	11,1	-	46	8,5	-
Total	515	100		543	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Des mortalités faibles mais des taux d'admissions en ALD importants

Entre 2004 et 2005, 302 nouvelles admissions en ALD par an sont dues à des **maladies de l'appareil circulatoire** (141 pour des femmes et 161 pour des hommes), soit un taux de 775,3 pour 100 000 dans l'aire de Creil. Ce taux est supérieur aux taux de l'Oise (638,7), de la Picardie (602,0) et de la France métropolitaine (586,1).

Les maladies cardiovasculaires ont entraîné 1 542 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an entre 2004 et 2005, soit un taux élevé de 37,7 hospitalisations pour 1 000 habitants (27,3 ‰ dans l'Oise et 27,8 ‰ en Picardie).

Le taux de mortalité pour ces pathologies est globalement plus faible dans l'aire de Creil (251,2 pour 100 000 en 2000-2004, soit 83 décès annuels) que dans l'Oise (297,8), la Picardie (314,2) et la France métropolitaine (271,8).

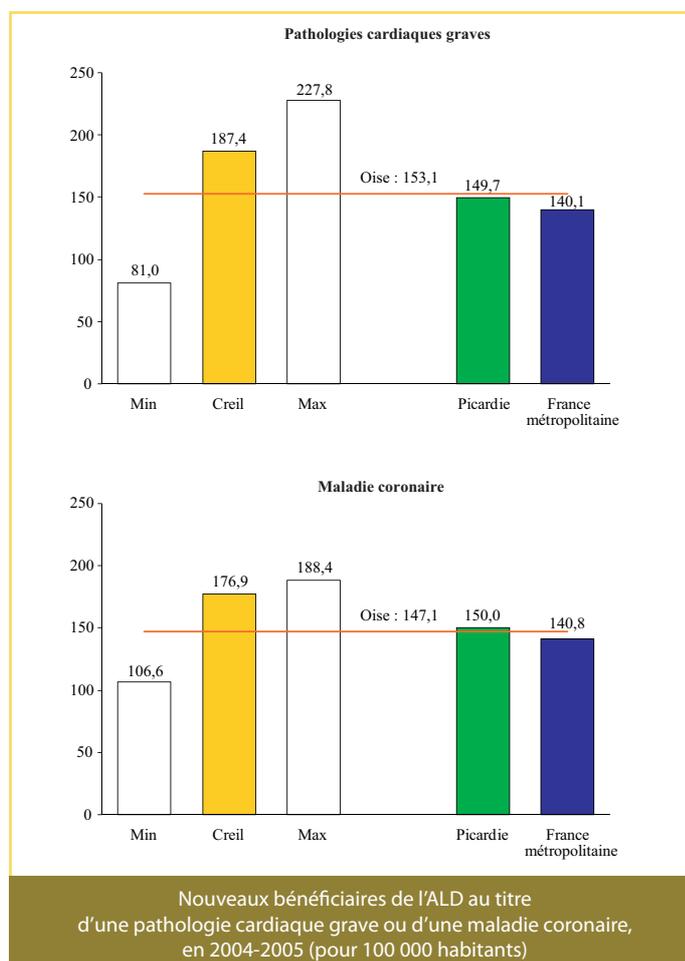
Concernant les **cardiopathies ischémiques**, l'aire de Creil compte davantage de séjours hospitaliers (444 au total) : 11,0 pour 1 000 habitants (taux le plus élevé des aires) contre 6,0 ‰ dans l'Oise et 6,1 ‰ en Picardie.

Par ailleurs, la mortalité par cardiopathie ischémique est également plus importante dans l'aire (30 décès annuels entre 2000 et 2004) avec un taux de 90,5 pour 100 000, contre 82,5 dans l'Oise, 86,6 en Picardie et 74,6 en France métropolitaine.

Les **accidents vasculaires cérébraux** ont entraîné 23 nouvelles admissions en ALD par an entre 2004 et 2005 (10 femmes et 13 hommes), soit un taux d'admissions de 56,9 pour 100 000 dans l'aire de Creil. Ce taux est proche du taux picard (56,1) mais reste plus faible que dans l'Oise (57,4) et qu'en France métropolitaine (60,5).

Le taux de l'aire pour des séjours hospitaliers pour AVC est de 4,3 pour 1 000 (166 séjours), ce qui est supérieur au département (3,3 ‰) et à la région (2,8 ‰).

À l'inverse, la mortalité par accident vasculaire cérébral est moins importante dans l'aire (52,8 pour 100 000 en 2000-2004, 17 décès par an), que dans le département (67,5), la région (69,6) et qu'au niveau national (55,8).



Les admissions en ALD pour **pathologies cardiaques graves** sont au nombre de 70 par an dans l'aire de Creil en 2004-2005 (38 femmes et 32 hommes), ce qui représente un taux d'admissions de 187,4 pour 100 000.

Ce taux est au-dessus de ceux constatés aux niveaux départemental (153,1), régional (149,7) et national (140,1).

L'aire de Creil a un taux d'admissions en ALD de 176,9 pour 100 000 pour la **maladie coronarienne**. Dans l'Oise, la Picardie et la France métropolitaine, les taux sont inférieurs à celui de l'aire (respectivement 147,1, 150,0 et 140,8).

Au total, ce sont 69 nouvelles admissions par an entre 2004 et 2005 pour cette pathologie qui ont été enregistrées dans l'aire de Creil (19 femmes et 50 hommes).

Enfin, l'**hypertension artérielle (HTA) sévère** a entraîné 104 nouvelles admissions en ALD par an en 2004-2005 dans l'aire de Creil (64 femmes et 40 hommes).

Ceci équivaut à un taux d'admissions de 263,0 pour 100 000 habitants, soit un taux plus élevé que les autres entités géographiques de référence (203,9 pour 100 000 dans le département, 164,4 dans la région et 170,2 au niveau national).

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

→ Cancers et tumeurs

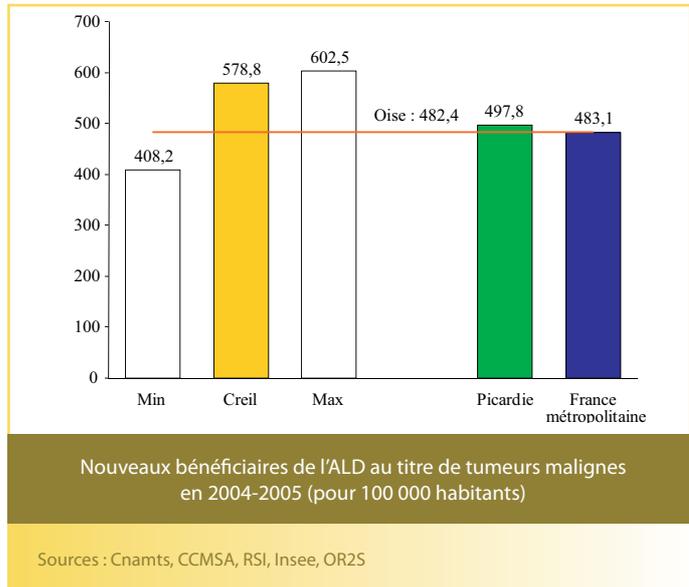
Le cancer de la prostate problématique dans l'aire de Creil

Les **tumeurs malignes** ont entraîné par an l'admission de 230 habitants de l'aire de Creil au titre d'une ALD en 2004-2005 (107 femmes et 123 hommes), soit un taux d'admissions de 578,8 pour 100 000 habitants.

Ce taux est plus élevé que ceux des entités géographiques de référence, à savoir 482,4 dans l'Oise, 497,8 en Picardie et 483,1 en France métropolitaine.

Le taux de séjours hospitaliers pour tumeur est de 33,1 pour 1 000 dans l'aire, contre moins de 30 dans le département et la région (respectivement 26,9 ‰ et 24,3 ‰). Ceci représente 1 428 séjours par an entre 2004 et 2005.

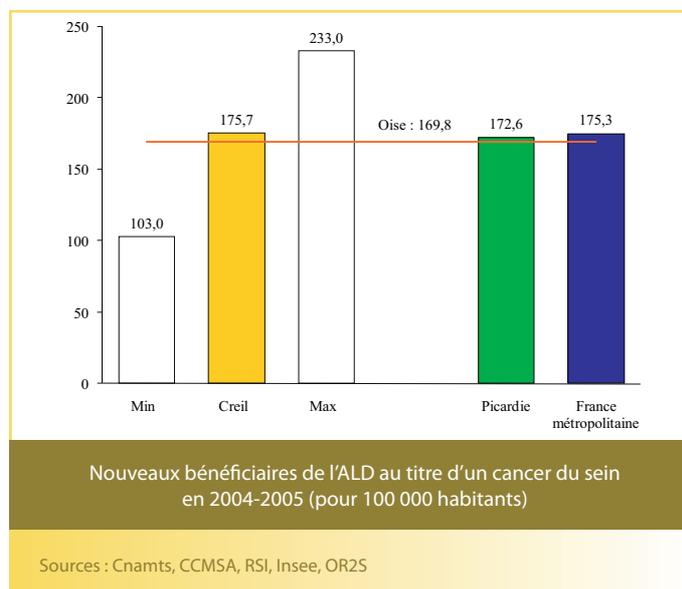
La comparaison des mortalités est plus contrastée puisque l'aire, avec un taux de mortalité de 280,5 pour 100 000 en 2000-2004 (106 décès par an), est au-dessus des taux de l'Oise et de la France métropolitaine (278,7 et 257,8), mais sous le taux picard (286,6).



Entre 2004 et 2005, 35 hommes de l'aire de Creil ont été admis par an en ALD pour un **cancer de la prostate**. Le taux d'admissions est de 254,0 nouvelles admissions pour 100 000, ce qui place l'aire au-dessus des moyennes isarienne (203,9), picarde (209,5) et française (198,0). Après 65 ans, ce taux est encore plus élevé : 1 354,1 pour 100 000 dans l'aire (27 admissions d'hommes de 65 ans et plus par an), contre 963,1 dans l'Oise, 969,5 en Picardie et 915,3 en France métropolitaine.

Le taux de séjours hospitaliers pour cancer de la prostate est de 5,4 pour 1 000 habitants en 2004-2005 (3,9 ‰ dans l'Oise et en Picardie), soit 75 séjours annuels dans l'aire.

L'aire de Creil a un taux de mortalité par cancer de la prostate de 39,4 pour 100 000 en 2000-2004 (soit 5 décès par an), ce qui est moins élevé que dans le département (50,2), la région (53,8) et le niveau national (45,1).

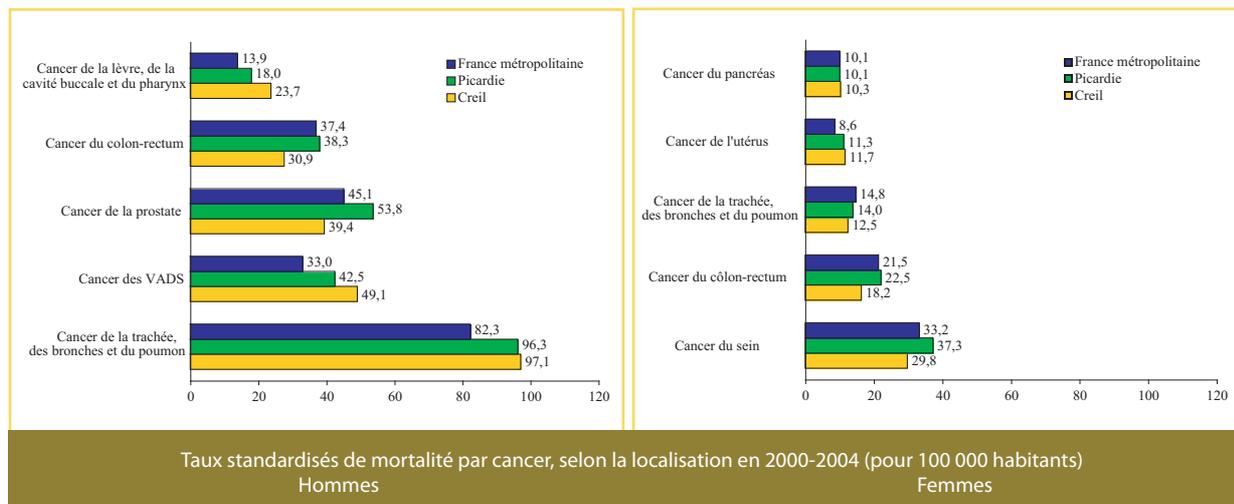


Chez les femmes, 38 nouvelles admissions annuelles ont été faites pour **cancer du sein** (dont 22 pour des femmes de moins de 65 ans), soit un taux d'admissions de 175,7 pour 100 000 en 2004-2005 dans l'aire (169,8 dans l'Oise, 172,6 en Picardie et 175,3 en France métropolitaine).

En 2004-2005, 134 séjours hospitaliers d'habitantes de l'aire de Creil pour cancer du sein ont eu lieu par an, soit un taux de 5,7 pour 1 000 (4,9 ‰ dans l'Oise et 4,4 ‰ en Picardie).

La mortalité par cancer du sein est plus faible dans l'aire (6 décès par an entre 2000 et 2004) : 29,8 pour 100 000, contre 36,6 dans le département, 37,3 en région et 33,2 au niveau national.

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

En 2004-2005, 22 nouvelles admissions en ALD par an pour **cancer du côlon-rectum** (12 hommes et 10 femmes) concernent les habitants de l'aire de Creil. L'aire a un taux de nouvelles admissions (58,0 pour 100 000) plus élevé que dans l'Oise (45,8), la Picardie (46,8) et la France métropolitaine (48,4).

Le taux de séjours hospitaliers pour cancer colorectal est de 3,1 pour 1 000 dans l'aire de Creil (soit 123 séjours par an), contre 2,5 ‰ dans l'Oise et 2,3 ‰ en Picardie.

À l'inverse, le taux de mortalité par cancer colorectal est plus faible que dans les autres entités géographiques : 23,9 pour 100 000 en 2000-2004 (9 décès par an), contre 26,1 dans le département, 28,9 en région et 27,8 au niveau national.

En 2004-2005, 72 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire de Creil (61 hommes et 11 femmes) sont directement liés à un **cancer des voies aérodigestives supérieures** (VADS), soit un taux de 1,6 séjour pour 1 000 habitants (1,5 ‰ dans l'Oise et en Picardie).

La mortalité par cancer des VADS est plus élevée dans l'aire, avec un taux de 25,3 décès pour 100 000 habitants en 2000-2004 (11 décès par an), que dans l'Oise (20,3), la Picardie (22,2) et la France métropolitaine (17,3).

En revanche, la mortalité par **cancer de la trachée, des bronches et du poumon** dans l'aire (49,0 pour 100 000 en 2000-2004, soit 20 décès annuels dans l'aire) est équivalente à celle de l'Oise (49,0), légèrement plus faible que celle de la Picardie (50,0) et plus forte que celle de la France métropolitaine (44,0).

Les séjours hospitaliers sont plus nombreux dans l'aire (4,0 pour 1 000 habitants, soit 167 séjours par an entre 2004 et 2005) que dans le département et la région (3,3 ‰ et 2,8 ‰).

→ Asthme

En 2006, 4 747 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (2 543 femmes et 2 204 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **9,7 % des assurés** de l'aire de Creil. Ce taux est proche de ceux de l'Oise (9,5 %) et de la Picardie (10,3 %). Les femmes sont 10,3 % à avoir reçu ce type de traitement et les hommes, 9,1 %.

Les 0-12 ans sont 9,9 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Creil (soit 1 048 jeunes en 2006), ce qui est moins élevé que les taux du département (11,5 %) et de la région (12,0 %). Par ailleurs, les filles sont moins concernées que les garçons : 7,7 % des filles (9,7 % dans le département et 10,1 % dans la région) contre 12,0 % des garçons (13,3 % et 13,9 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

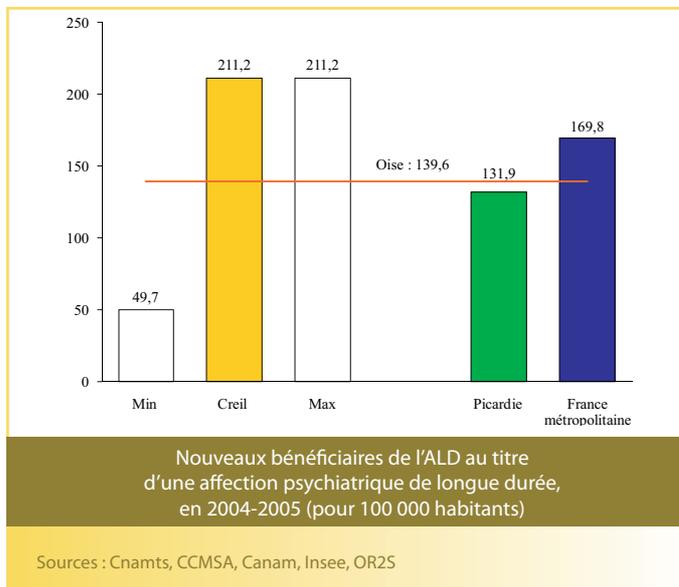
→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

De nombreuses admissions en ALD pour affections psychiatriques

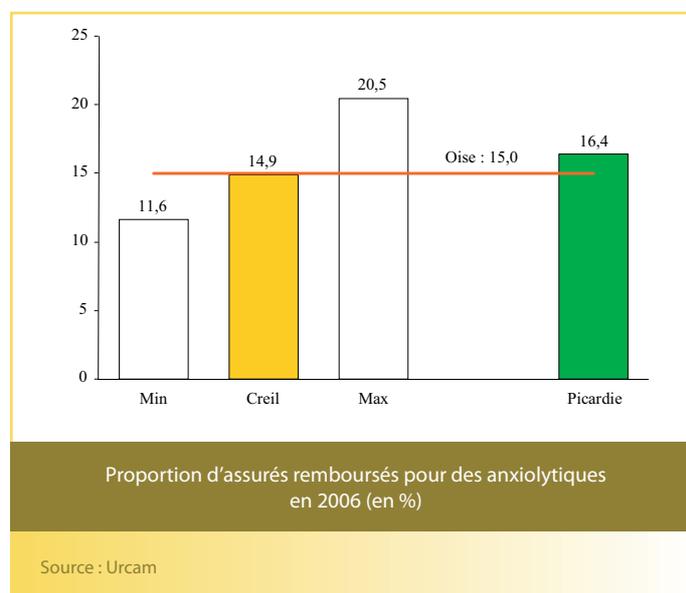
En 2004-2005, le taux d'admissions en ALD pour **affection psychiatrique de longue durée** dans l'aire de Creil est le plus fort taux des aires picardes. Il est de 211,2 admissions pour 100 000 habitants et place l'aire devant les taux départemental (139,6), régional (131,9) et national (169,8). Au total, ce sont 105 admissions qui ont eu lieu dans l'aire (56 femmes et 49 hommes).

En 2004-2005, 1 084 séjours hospitaliers pour troubles mentaux ont été recensés par an pour des habitants de l'aire (484 hommes et 600 femmes), soit un taux de 27,9 pour 1 000. Ce taux est également le plus important des aires et devance ceux de l'Oise et de Picardie (respectivement 10,4 ‰ et 7,5 ‰).

La **maladie d'Alzheimer** (et autres démences) a entraîné 25 nouvelles admissions en ALD par an en 2004-2005 dans l'aire de Creil (5 hommes et 20 femmes). Le taux d'admissions est de 79,9 pour 100 000 dans l'aire, ce qui est plus faible que dans l'Oise (91,7), la Picardie (89,5) et la France métropolitaine (86,2).



En 2006, 2,3 % des personnes de 70 ans et plus de l'aire prises en charge par le régime général ont eu une prescription de **médicaments anti-alzheimer**, contre 2,6 % dans l'Oise et 2,8 % en Picardie. Les femmes sont par ailleurs davantage touchées : 3,1 % des femmes de 70 ans et plus de l'aire du régime général (2,9 % dans le département et 3,2 % en région) contre 1,3 % des hommes (2,0 % dans l'Oise et 2,1 % en Picardie).



En 2006, 21,6 % des assurés sociaux ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope** (soit 9 208 personnes). Cette proportion est inférieure à celles de l'Oise (22,1 %) et de la Picardie (24,1 %). Elle est de 26,9 % chez les femmes et 15,8 % chez les hommes.

Les **anxiolytiques** sont la classe de médicaments psychotropes la plus remboursée. La proportion d'assurés remboursés pour cette classe de médicaments au moins une fois en 2006 est de 14,9 %, proche de celle de l'Oise (15,0 %) mais inférieure à la Picardie (16,4 %).

La proportion de femmes remboursées (19,2 %) est presque le double de celle des hommes (10,4 %). En tout, 6 422 personnes ont été remboursées pour un anxiolytique en 2006.

La consommation d'**antidépresseurs** concerne 7,2 % des assurés sociaux. Cette proportion est voisine de celles du département (7,7 %) mais moindre que celle de la région (8,3 %). Elle est de 9,9 % chez les femmes et 4,3 % chez les hommes ; elle correspond à 3 100 personnes.

En 2006, 1,8 % des assurés sociaux a été remboursé pour un **neuroleptique**. Cette proportion est proche de celles de l'Oise (1,5 %) et de la Picardie (1,6 %). Elle est de 1,9 % chez les femmes et de 1,7 % chez les hommes. Ceci correspond à 759 personnes.

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniaco-dépressive), de produits de **substitution aux opiacés** (Subutex® et méthadone) et de **traitements de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés de l'aire : respectivement 0,3 % (121 personnes), 0,3 % (128 personnes) et 0,4 % (175 personnes).

Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

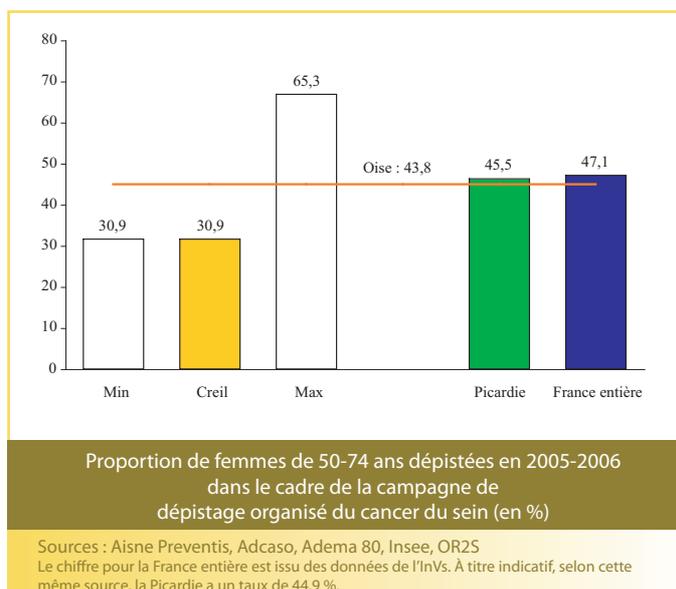
→ Prévention

Un faible taux de dépistage organisé du cancer du sein

Durant la campagne de **dépistage organisé du cancer du sein** de 2005-2006, 1 835 mammographies ont été effectuées, soit un taux de dépistage de 30,9 % des femmes de 50-74 ans.

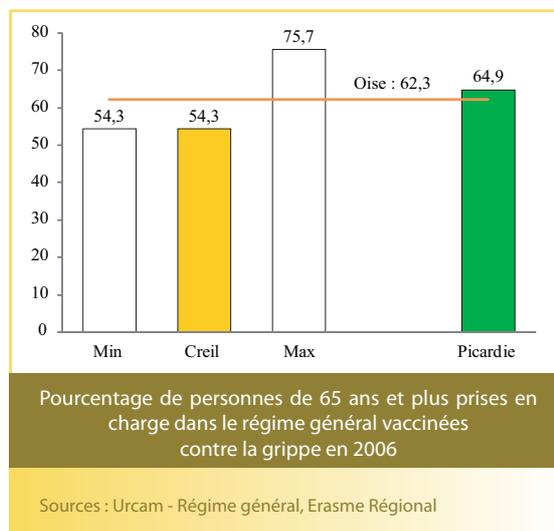
Ce taux est le plus faible de l'ensemble des aires picardes. Le département (43,8 %), la région (45,5 %) et la France entière (47,1 %) ont des taux plus élevés que celui de l'aire de Creil.

En 2006, 2 544 femmes de l'aire de Creil âgées de 25 à 64 ans du régime général ont eu un **frottis**, soit un pourcentage de 19,6 %. Ce taux est inférieur à ceux de l'Oise (24,2 %) et de la Picardie (20,8 %).



En 2000-2003, 11,7 % des femmes de l'aire de Creil ayant accouché ont eu **moins de sept consultations prénatales**. Ce pourcentage est plus élevé que la moyenne isarienne (10,7 %) mais sensiblement plus faible que celui de la région (15,7 %).

Le pourcentage de **prématurés** de l'aire (5,4 %) est équivalent à ceux de l'Oise (5,3 %) et de la Picardie (5,6 %) en 2000-2003.



En 2006, 3 007 personnes de 65 ans et plus du régime général de l'aire de Creil ont été **vaccinées contre la grippe**, soit un taux de vaccination de 54,3 % (taux le plus faible des aires). Ce pourcentage est plus bas que dans le département (62,3 %) et la région (64,9 %).

Les femmes sont davantage vaccinées que les hommes : 58,6 % (62,2 % dans l'Oise et 64,2 % en Picardie) contre 49,1 % des hommes (taux le plus faible des aires ; 62,6 % dans l'Oise et 66,1 % en Picardie).

Les personnes en ALD de moins de 65 ans ont été 575 à être vaccinées dans l'aire, soit un taux de vaccination contre la grippe de 35,1 % (taux le plus faible des aires). Le département et la région ont des taux plus élevés que l'aire : respectivement 41,1 % et 46,7 %.

Ici aussi, les femmes sont en proportion davantage vaccinées que les hommes : 36,8 % (41,7 % dans l'Oise et 47,6 % en Picardie) contre 33,8 % (taux le plus faible des aires ; 40,6 % dans l'Oise et 46,1 % en Picardie).

Le vaccin **BCG** est le vaccin infantile le plus effectué dans l'aire de Creil : 90,3 % des enfants de l'aire ayant 2 ans en 2006, contre 87,4 % dans l'Oise et 84,6 % en Picardie. Cela représente 537 enfants vaccinés.

De même, 91,8 % des enfants de deux ans en 2006 ont été vaccinés contre **la rougeole, les oreillons et la rubéole** (546 enfants vaccinés). Ce taux est également plus fort que dans la région (89,2 %) et semblable à celui du département (91,3 %).

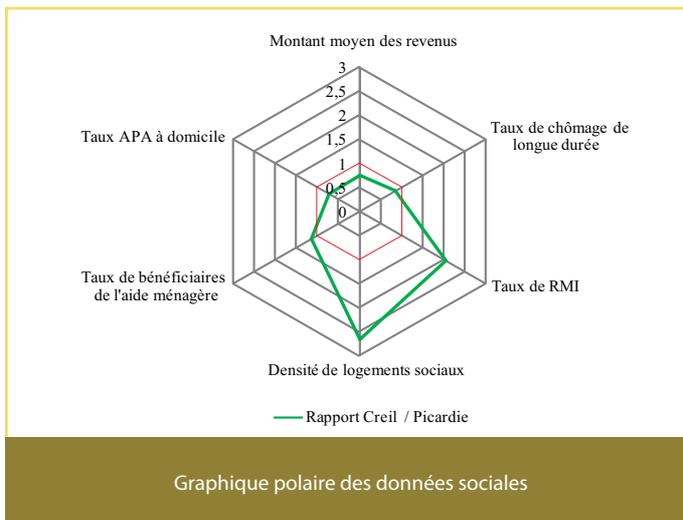
Le taux de vaccination contre **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite** est de 92,4 % (550 enfants vaccinés) dans l'aire, ce qui est légèrement plus élevé que les taux de l'Oise (91,7 %) et de la Picardie (91,3 %).

Enfin, le vaccin le moins suivi est celui contre **l'hépatite B** : 59,0 % dans l'aire (351 enfants vaccinés), 51,5 % dans l'Oise et 52,7 % en Picardie.

Entre le 1^{er} août 2005 et le 31 juillet 2007, seuls 27,3 % des enfants de 12 ans ont **consulté un chirurgien dentiste et/ou un stomatologue**. Cette proportion est plus faible que dans l'Oise et la Picardie (respectivement 33,7 % et 36,9 %).

De même, ils sont 18,3 % à avoir subi une intervention, ce qui est également plus faible que dans le département et la région (24,7 % et 27,4 %). Parmi eux, 93 enfants ont eu des soins conservateurs (obturation, détartrage, attelle métallique, scellement prophylactique), 49 un acte chirurgical et 82 des soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR2S

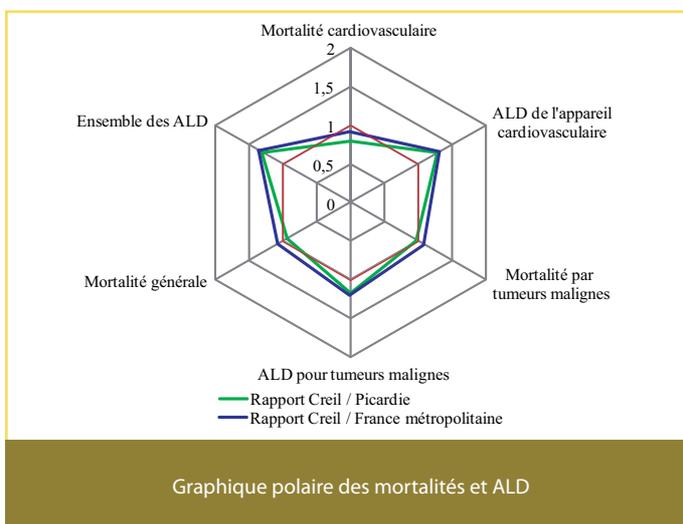
L'aire de Creil est définie par une population davantage précarisée avec des taux de personnes ayant le RMI et des densités de logements sociaux plus importants qu'en région (rapports de 2,1 et 2,7). Par ailleurs, le revenu annuel moyen est inférieur à celui de la population picarde (0,8).

Cependant, la part des chômeurs de longue durée est légèrement moins importante par rapport au reste de la Picardie (0,9).

L'allocation personnalisée d'autonomie à domicile est peu demandée par rapport à la moyenne régionale (rapport de 0,7) tandis que les bénéficiaires de l'aide ménagère sont légèrement plus nombreux qu'au niveau régional (1,2).

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Les maladies cardiovasculaires ont une mortalité moins élevée dans l'aire que dans la région (rapport de 0,8) et que le niveau national (0,9) mais un taux d'ALD plus important (rapports de 1,3).

L'aire de Creil a des taux de mortalité et d'ALD pour tumeurs malignes proches des taux régionaux (1,0 pour la mortalité et 1,2 pour les ALD) et légèrement supérieurs aux taux nationaux (1,2 et 1,1).

Enfin, la mortalité générale de l'aire de Creil est plus faible qu'en région (0,9) mais plus élevée qu'au niveau national (1,1).

Le taux pour l'ensemble des ALD est plus élevé dans l'aire (1,3 par rapport à la région et 1,4 par rapport au niveau national).

Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

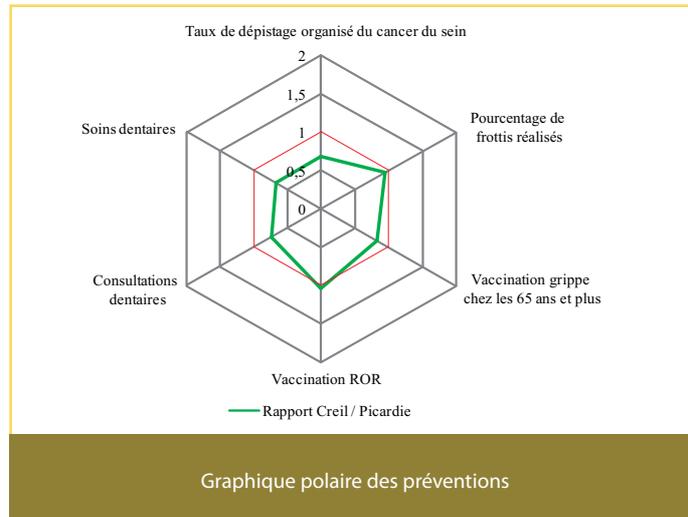
Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Les actions de prévention et de dépistage sont moins bien suivies dans l'aire de Creil qu'au niveau régional.

Le taux de dépistage du cancer du sein et le pourcentage de frottis réalisés sont moins élevés dans l'aire : rapport de 0,7 pour les mammographies et de 0,9 pour les frottis.

De même, la vaccination des 65 ans et plus contre la grippe présente un rapport de 0,8 entre Creil et la Picardie. Seule la vaccination ROR des enfants de 2 ans a un niveau équivalent à la région.

Enfin, les consultations chez le dentiste et les soins dentaires réalisés sont également moins nombreux dans l'aire qu'en région : rapports de 0,7 pour les deux.



Sources : Aisne Preventis, Adcaso, Adema 80, PMI des Conseils généraux 02, 60, 80, Urcam, Insee, OR2S

→ Analyse et spécificité de l'aire

Spécificités de l'aire

La population de l'aire est caractérisée par une population de moins de 25 ans plus importante (38,7 %) qu'au niveau régional (33,1 %) et qu'au niveau national (30,9 %) et par une très forte densité de population (2 496,1 habitants au km²).

Le niveau socio-économique est inférieur à la région. En effet, le nombre de bénéficiaires du RMI et de la CMU est plus important, et le revenu moyen est plus faible.

Cependant, le nombre de chômeurs de longue durée est plus faible. Creil, par sa situation géographique (proximité de la région parisienne), permet certainement une réinsertion plus rapide.

En outre, l'indice conjoncturel de fécondité est plus important avec 2,64 enfants par femme dans l'aire que dans la région (2,00) et la France (1,90).

Au niveau de la prise en charge pour affections de longue durée, les affections psychiatriques ont le taux le plus fort de toutes les aires de la région (211,2 contre 131,9 en Picardie). Les prises en charge au titre d'une ALD pour les maladies cardiovasculaires et pour le cancer sont supérieures aux moyennes régionale et nationale.

Afin d'optimiser la prise en charge préventive, il serait intéressant d'inciter les jeunes de 12 ans de l'aire à voir plus régulièrement leur dentiste, dont le taux actuel de consultation est plus faible qu'au niveau régional, et de sensibiliser davantage les femmes au dépistage organisé du cancer du sein et à la réalisation de frottis.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

L'aire de Creil compte, en 2004-2005, 1 057 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée (ALD) par an, soit un taux de 2 540,1 bénéficiaires pour 100 000 habitants. Ce taux est supérieur à ceux de l'Oise (1 957,7), de la Picardie (1 946,5) et de la France métropolitaine (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie des habitants de l'aire est de 73,1 ans pour les hommes et de 82,4 ans pour les femmes.

Mortalité générale

Le taux de mortalité générale de l'aire de Creil est de 980,3 décès pour 100 000 habitants, ce qui est moins fort que les taux de l'Oise (1 014,9) de Picardie (1 052,7), mais plus élevé que le taux national (911,3).

Maladies de l'appareil circulatoire

Le taux de mortalité pour l'ensemble de ces pathologies est plus faible dans l'aire de Creil que dans le département de l'Oise, la Picardie et qu'en France. Cependant, la mortalité par cardiopathie ischémique est plus importante.

Le taux d'admissions en ALD au titre d'une maladie de l'appareil circulatoire (insuffisance cardiaque, maladie coronaire, hypertension artérielle sévère) est plus élevé dans l'aire de Creil comparé aux niveaux départemental, régional et même national.

Cancers

La mortalité liée aux tumeurs malignes (280,5 pour 100 000 habitants) est supérieure aux taux départemental (278,7) et national (257,8), de même que le taux d'admissions en ALD (578,8 dans l'aire contre 497,8 en Picardie et 483,1 en France métropolitaine).

La mortalité générale et la mortalité prématurée liées au cancer de la prostate sont bien plus élevées comparées aux niveaux départemental, régional ou encore national. La mortalité par cancer des voies aérodigestives supérieures est également élevée.

À l'inverse, les taux de mortalité par cancer du sein et par cancer colorectal sont bien plus faibles dans l'aire de Creil que dans les autres entités géographiques.

En ce qui concerne la mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon, son taux est similaire à ceux de l'Oise et de la Picardie mais est supérieur au taux national.

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Avec un taux d'admission en ALD pour affections psychiatrique de 211,2 pour 100 000 habitants, l'aire de Creil présente le plus fort taux de toutes les aires picardes. En revanche, le taux d'admissions en ALD pour la maladie d'Alzheimer (79,9 pour 100 000) est plus faible que dans la région (89,5) et qu'au niveau national (86,2).

Prévention

Dépistages : le taux de dépistage du cancer du sein (30,9 %) lors de la campagne 2005-2006 est le plus faible de toutes les aires picardes. De même, le taux de frottis est moins élevé dans l'aire (19,6 %) qu'au niveau régional (20,8 %).

Périnatalité : la proportion de femmes ayant eu moins de 7 consultations prénatales parmi les femmes qui ont accouché entre 2002 et 2003 (11,7 %) est plus élevé que le taux isarien (10,7 %) mais plus faible que le niveau régional (15,7 %).

Vaccination : les taux de vaccinations anti-grippe des 65 ans et plus et des personnes en ALD de l'aire de Creil sont les plus faibles des aires. À l'inverse, les vaccinations infantiles (BCG, ROR, DTP, hépatite B) sont davantage suivies dans l'aire que dans le département et la région.

Actes dentaires : les enfants de 12 ans de l'aire consultent moins de dentistes, et ont par conséquent moins d'actes dentaires que l'ensemble du département et de la région.

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en janvier 2009
Il a été rédigé et mis en page par Anne Ducamp,
Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).